

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Boulogne-Billancourt, le 25 février 2025

Dépistage du cancer colorectal : l'Institut national du cancer rappelle l'urgence à réaliser le test dès 50 ans



Alors que nous disposons d'un test efficace pour détecter le cancer colorectal, 2^e cancer le plus meurtrier en France, les femmes et les hommes entre 50 et 74 ans concernés par son dépistage marquent encore une réticence à l'inscrire dans leur routine de prévention. Si la peur du résultat, le manque de temps ou encore le sentiment de ne pas se sentir concerné sont des freins souvent inhérents à chaque dépistage, celui du cancer colorectal souffre également de son mode de recueil : celui d'un fragment de selles. Pourtant, ce dépistage, simple et pris en charge à 100 % par l'Assurance Maladie, permet de détecter la maladie avant tout symptôme et sauve des vies. Ainsi, dépisté à un stade précoce, ce cancer se guérit 9 fois sur 10. Les chances de survie à 5 ans ne sont que de 14,3 % lorsqu'il est détecté à un stade métastatique.

Chaque année en France, près de 47 600 hommes et femmes sont touchés par un cancer colorectal et 17 000 personnes décèdent de la maladie¹. Dans le cadre du mois de mobilisation contre le cancer colorectal, l'Institut national du cancer appelle la population concernée à réaliser le test dès 50 ans.

Pourquoi est-il important de réaliser un test de dépistage du cancer colorectal ?

Le dépistage du cancer colorectal s'adresse aux femmes et aux hommes de 50 à 74 ans sans facteur de risque autre que l'âge, sans symptômes ni antécédents personnels ou familiaux de maladie touchant le côlon ou le rectum. Sur la période 2022 – 2023, la population éligible à ce dépistage est estimée à 17,9 millions de personnes. Sur cette même période, seulement 34,2 %² ont réalisé ce dépistage alors que le taux souhaitable au niveau européen est de 65 %. Les femmes ont un taux de participation plus élevé que les hommes. Ainsi, sur la seule année 2023, elles sont 35,7 % à avoir réalisé le test, soit près de 3 points de pourcentage de plus que les hommes³.

¹ Panorama des cancers en France, édition 2024, Institut national du cancer.

² <https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/cancers/cancer-du-colon-rectum/documents/bulletin-national/participation-au-programme-de-depistage-organise-du-cancer-colo-rectal-periode-2022-2023-et-evolution-depuis-2010#:~:text=Points%20cl%C3%A9s,r%C3%A9f%C3%A9rentiel%20europ%C3%A9en%20de%203%20%25>

³ Ibid.

À réaliser tous les 2 ans chez soi, ce test est simple, rapide, efficace. Il consiste à prélever un peu de selles de manière hygiénique, et à l'envoyer par la poste au laboratoire pour analyse⁴. Le test de dépistage et son analyse sont pris en charge à 100 % par l'Assurance Maladie.

Si ce test est positif (ce qui arrive seulement dans 3 à 4 % des cas), une coloscopie sera prescrite pour en déterminer l'origine. Le saignement n'est pas obligatoirement le signe de la présence d'un cancer.

Il peut notamment s'agir de polypes (lésions précancéreuses) qui seront retirés lors de l'examen, et le cancer sera alors évité.

Le **bénéfice du dépistage** est de permettre de **détecter un éventuel cancer, avant tout signe de la maladie**.

Dans ce cas, le cancer pourra **être guéri 9 fois sur 10**, généralement avec des traitements moins lourds et moins de séquelles. Lorsque les premiers signes se font ressentir, le cancer est déjà à un stade plus développé, et **les chances de survie à 5 ans ne sont plus que de 14,3⁵ %** (cancer détecté à un stade métastatique).

En 2023, on estime que 21 370 femmes et 26 212 hommes ont été touchés par la maladie et 17 000 (8 000 femmes et 9 000 hommes) en sont décédés.

Pour renforcer la sensibilisation des personnes concernées et les inciter à s'engager dans le dépistage, l'Institut national du cancer diffuse une **campagne d'information nationale, dès le 3 mars**. Le [spot TV](#), conçu sur ton léger et dédramatisant, vise à faire prendre conscience de l'importance de réaliser le dépistage. « ****You n'êtes pas obligé de faire votre dépistage le jour de votre anniversaire, mais dès 50 ans, faites-le tous les 2 ans et avant tout symptôme**** » vient ponctuer le film. L'Institut sera également présent sur **France 2** dans un **partenariat inédit avec Samuel Étienne**. Dès le 8 mars, il participera à l'antenne, à la sensibilisation de chacun sur ce dépistage.



Médecin, pharmacien, commande en ligne: chacun peut choisir la modalité qui lui convient pour obtenir le kit de dépistage

Depuis maintenant 3 ans, de nouvelles modalités d'accès au kit de dépistage ont été développées. Elles ont pour objectif de proposer un accès encore plus direct au test et favoriser la participation.

Pour obtenir un kit, il est possible de :

- **le demander à son médecin** (médecin traitant, gastro-entérologue, gynécologue et médecin d'un centre d'examen de santé du régime général de l'Assurance Maladie) ;
- **le récupérer chez son pharmacien**.

Après un échange sur les éventuels facteurs de risque, le médecin et le pharmacien s'assurent que le test de recherche de sang dans les selles est la modalité adaptée avant de remettre le kit de dépistage.

- **le commander en ligne** sur jefaismondepistage.cancer.fr et de le recevoir directement chez soi. Après avoir répondu à quelques questions, et en l'absence de risques particuliers, la commande pourra être validée.

CHIFFRES CLÉS

Le cancer colorectal

- 47 582 femmes et hommes touchés et 17 000 décès par an ;
- 2^e cancer le plus meurtrier chez les hommes et les femmes ;
- détecté tôt, ce cancer se guérit dans 9 cas sur 10 ;
- 71 ans : âge médian au diagnostic pour les hommes et 72 ans pour les femmes ;
- **63 %** : taux de survie nette standardisée à 5 ans.

Le dépistage du cancer colorectal

- **94 %** de la population se déclare favorable au dépistage du cancer colorectal (post-test campagne 2023 BVA pour l'Institut) mais seulement **34,2 %** ont réalisé le test sur la période 2022-2023 ;
- objectif de participation fixé à **65 %** dans la Stratégie décennale de lutte contre les cancers.

⁴ Le résultat est ensuite disponible par lien adressé par SMS (3 jours ouvrés après l'envoi du test) ou par courrier (15 jours ouvrés après l'envoi du test). Le médecin, si vous l'autorisez, recevra également le résultat.

⁵ Surveillance Epidemiology and End Results (SEER) 18 Stat Fact Sheets: Colon and Rectum Cancer. (2010-2016), 2020.

Pour s'informer sur le dépistage du cancer colorectal : accéder à l'ensemble des ressources disponibles

Version print

- o [Le guide pratique](#)
- o [Le dépliant d'information simplifié](#)
- o [Bande-dessinée FALC](#)

En vidéo

- o [Tout savoir sur le dépistage du cancer colorectal, avec le Dr Jérôme Viguier](#)
- o [Le dépistage du cancer colorectal : qui ? Quand ? Comment ?](#)
- o [Découvrir le mode d'emploi du test de dépistage du cancer colorectal](#)

En audio

- o [Dossier de presse sonore métropole «Dès 50 ans, un test efficace peut vous sauver la vie! La minute dépistage du cancer colorectal»](#)
- o Dossier de presse sonore en version française et créole : [Guadeloupe](#), [Guyane](#), [Martinique](#), [La Réunion](#)

À propos de l'Institut national du cancer

Agence d'expertise sanitaire et scientifique publique, l'Institut national du cancer a été créé par la loi de santé publique du 9 août 2004. Il conduit l'élan national pour réduire le nombre de cancers et leur impact dans notre pays. Pour cela, l'Institut fédère et coordonne les acteurs de la lutte contre les cancers dans les domaines de la prévention, des dépistages, des soins, de la recherche et de l'innovation. Porteur d'une vision intégrée des dimensions sanitaire, médicale, scientifique, sociale et économique liées aux pathologies cancéreuses, il met son action au service de l'ensemble des concitoyens : patients, proches, aidants, usagers du système de santé, population générale, professionnels de santé, chercheurs et décideurs. L'Institut assure la mise en œuvre de la stratégie décennale de lutte contre les cancers 2021-2030.

<https://www.cancer.fr/> ; [X](#)

CONTACTS PRESSE

Responsable des relations media

Lydia Dauzet
01 41 10 14 44

Chargée de relations presse

Juliette Urvoy
01 41 10 14 41

06 20 72 11 25 – presseinca@institutcancer.fr